

numerus

courrier statistique
www.stat.vd.ch
36^e année n°3 mai 2019

BELLE ANNÉE 2018 POUR L'HÉBERGEMENT ET LA RESTAURATION

L'hébergement et la restauration réunissent 5 % des emplois, mais moins de 2 % de la richesse générée dans le canton. Sur le plan conjoncturel, la croissance de ces deux branches a dépassé la moyenne cantonale en 2018, et les attentes sont solides pour 2019. Sur le terrain, malgré les difficultés, les restaurateurs se montrent dans l'ensemble satisfaits de la marche de leurs affaires en 2018. Quant à l'hôtellerie, dont la fréquentation a progressé de 0,8 %, elle fait face à de nombreux changements. La durée des séjours ne cesse en effet de se raccourcir. De plus, si l'offre hôtelière augmente, le nombre d'hôtels est en baisse.

Acteurs au quotidien du dynamisme économique vaudois, l'hébergement et la restauration font également office de vitrine du canton et participent à son attrait en Suisse comme à l'étranger. En 2019, la croissance économique de ces deux branches devrait être à nouveau marquée (+2,2%) et dépasser celle du canton (+1,6%). Les hôteliers sont particulièrement confiants pour la première partie de l'année. Selon la dernière enquête conjoncturelle (janvier 2019), près de la moitié des sondés (48%) estiment que la marche de leurs affaires progressera au cours du premier semestre [F1]. Seuls 7% redoutent une régression. Quant aux restaurateurs, ils sont également plus nombreux à prévoir une évolution positive (17%), plutôt que négative (10%), mais dans l'ensemble, la majorité s'attend à une stabilisation des affaires (73%).

UN EMPLOYÉ SUR VINGT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA RESTAURATION

Depuis 2016, l'activité de l'hébergement et de la restauration génère chaque année

plus de 900 millions de francs de valeur ajoutée et pourrait atteindre le milliard, dans un horizon de trois à cinq ans. Si la richesse générée représente moins de 2% du produit intérieur brut cantonal, ces deux branches regroupent près de 5% des effectifs et des établissements vaudois. Quelque 20 800 personnes travaillent dans ces deux branches, réparties dans 2 900 établissements (2016). Moins nombreuses, les 430 structures hôtelières, qui emploient 5 800 personnes, sont plus grandes: un établissement comptabilise en moyenne 13 employés. Dans la restauration, les structures opèrent avec deux fois moins de main-d'œuvre (6 emplois par établissement en moyenne). Les nombreux établissements (2 470), bien que plus petits, cumulent les trois quarts des travailleurs (15 000).

LA VALEUR AJOUTÉE PÈSE SUR LES RÉMUNÉRATIONS

Au regard des autres secteurs économiques, les salaires proposés dans ces branches sont parmi les plus faibles. Ainsi en 2016, le salaire brut médian standardisé

1-4 Belle année 2018 pour l'hébergement et la restauration
www.stat.vd.ch/tourisme

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Rédacteur responsable: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Amélie de Flaugergues

Rédaction: Claudio Bologna (CB),
Sylviane Brandt (SB)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

atteint 4220 francs par mois, soit 1770 francs de moins que le salaire médian vaudois dans le secteur privé. Les marges de manœuvre pour atténuer ces différences semblent par ailleurs assez réduites. En effet, compte-tenu des emplois et du niveau des salaires, la masse salariale absorbe vraisemblablement une grande partie de la valeur ajoutée générée.

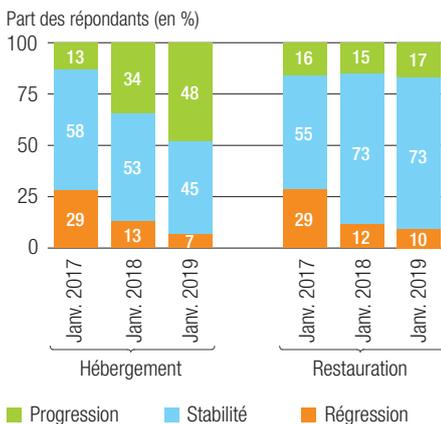
Les niveaux de salaires pénalisent l'attractivité de l'hébergement et de la restauration par rapport à d'autres branches économiques. La recherche d'employés qualifiés est, de ce fait, plus difficile. Pour autant, ces branches ne semblent pas devoir recourir davantage aux travailleurs frontaliers. En effet, seuls 6,4% des emplois sont occupés par des frontaliers, soit un peu moins que la moyenne vaudoise (6,7%).

Si les attentes et perceptions pour 2019 sont réjouissantes, elles le doivent en partie à une croissance économique mondiale que l'on peut qualifier de solide en 2018. On estime que, dans le canton, la croissance de l'hébergement et de la restauration a atteint +3,8% en 2018, soit davantage que la croissance économique vaudoise (+2,8%).

RESTAURATION: UNE SITUATION 2018 MEILLEURE QUE PAR LE PASSÉ

Très peu de statistiques permettent d'illustrer le bilan des restaurateurs en 2018, hormis l'enquête conjoncturelle à laquelle participent certains établissements vaudois chaque trimestre. Tout au long de l'année 2018, deux tiers des entrepreneurs interrogés ont jugé la situation de leurs affaires comme étant satisfaisante ou bonne. Bien qu'un dernier tiers continue

[F1] MARCHÉ DES AFFAIRES: ÉVOLUTION ATTENDUE POUR LES SIX MOIS SUIVANTS, VAUD



de la qualifier de mauvaise, ils n'ont jamais été aussi peu à faire ce constat sur les dix dernières années [F2]. La moyenne de long terme se situant en effet à 44%. Une partie non-négligeable des sondés ont également déploré des baisses trimestrielles de ventes (39%) ou de bénéfiques (37%). Mais là encore, les résultats sont à nuancer, car les moyennes sur les dix dernières années étaient respectivement de 46% pour les ventes et de 44% pour les bénéfiques. Par ailleurs, la plupart des restaurateurs ont considéré comme adéquats les installations (91%) et les effectifs (84%) dont ils disposent.

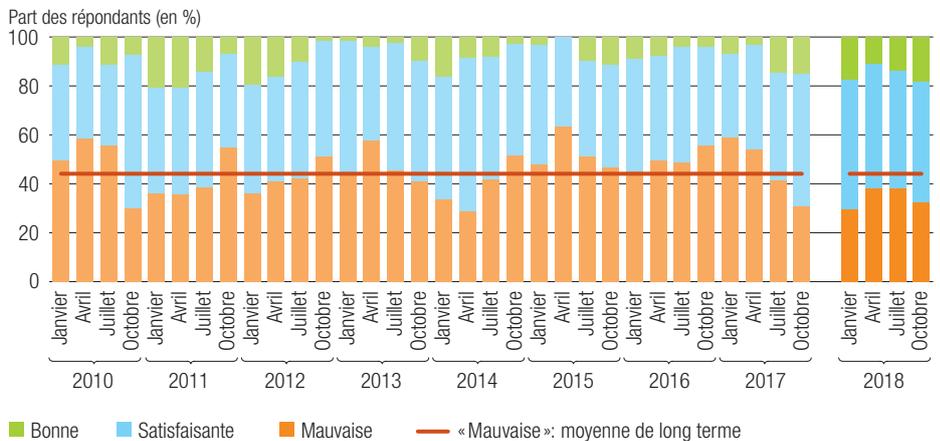
Au cours de l'année, les professionnels de la branche ont cité de moins en moins de freins à l'activité; d'ailleurs la part des restaurateurs n'indiquant aucun obstacle est en progression depuis 2016, de 19% à 31% [F3]. Le principal frein auquel se sont heurtés les répondants en 2018 reste le manque de clientèle (évoqué par 43% des répondants, contre 46% en 2017). La météo a également été citée à de nombreuses reprises (30%, contre 24% en 2017), tandis que les difficultés de financement ont reculé nettement (9% contre 21%). Malgré les niveaux de salaires et les conditions de travail dans la branche, les problèmes de main-d'œuvre n'affectent qu'une faible partie des répondants (7%).

HÔTELLERIE: BILAN 2018 POSITIF

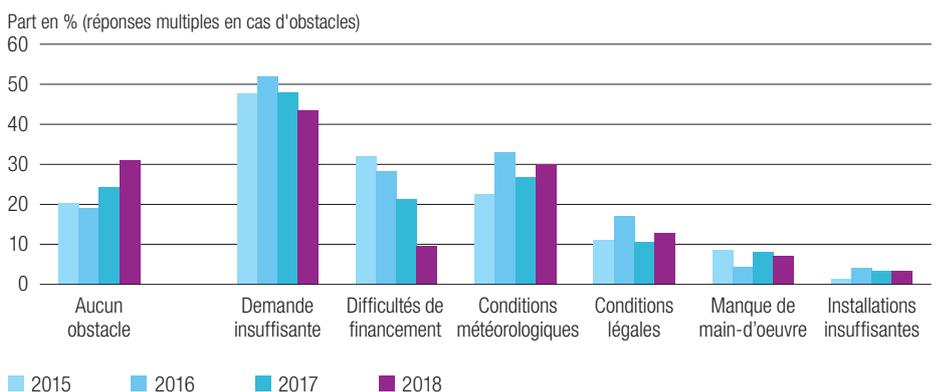
Comparée à la restauration, l'hôtellerie est très bien suivie sur le plan conjoncturel et structurel, ce qui permet d'en dresser un portrait plus détaillé.

Avec 2,9 millions de nuitées enregistrées par les hôteliers vaudois au cours de l'année 2018, la fréquentation progresse de 0,8% par rapport à 2017 (+23 000 nuitées). Ce bilan positif s'inscrit dans un contexte particulièrement favorable pour l'hôtellerie suisse, avec une fréquentation qui atteint 38,8 millions de nuitées (+3,8%) en 2018. Les cinq principales régions touristiques du pays connaissent d'ailleurs toutes une progression des nuitées supérieure à 5% [F4]. Le net recul subi par la région du Tessin s'apparente davantage à un retour à la normale, après une année 2017 marquée par l'offre d'une banque suisse auprès de ses sociétaires qui avait rencontré un franc succès.

[F2] RESTAURATION: JUGEMENT SUR LA SITUATION DES AFFAIRES, VAUD



[F3] RESTAURATION: FREINS À L'ACTIVITÉ, VAUD



ALPES VAUDOISES EN FORTE PROGRESSION

Sur le plan régional, les nuitées ont progressé essentiellement dans les hôtels des Alpes vaudoises (+5,0% en 2018) et de la région lausannoise (+2,5%). Les autres régions touristiques du canton ont connu un recul de fréquentation, en particulier celles d'Yverdon-Vallée de Joux-Avenches-Moudon (-4,7%) et de Montreux-Riviera (-2,6%).

TOURISTES SUISSES À L'ORIGINE DES DEUX TIERS DE LA HAUSSE DES NUITÉES

Dans le canton, la fréquentation repose avant tout sur les touristes indigènes, qui génèrent 45% des nuitées. Les hôtes du continent européen représentent 35% de la fréquentation hôtelière et proviennent principalement de France (10%) et d'Allemagne (5%). Les touristes asiatiques comptent pour 12% de la clientèle totale, la moitié d'entre eux arrivant des Pays du Golfe ou de la Chine. Quant aux hôtes du continent américain (7%), ils sont deux tiers à venir des Etats-Unis.

En 2018, les touristes suisses (+15 000 nuitées) sont à l'origine des deux tiers de la hausse de fréquentation des hôtels vaudois. Parmi les hôtes étrangers (+8000 nuitées), ce sont essentiellement ceux des pays asiatiques (+16 000) qui ont le plus contribué à la hausse des nuitées, les touristes européens et américains étant globalement en recul.

DAVANTAGE DE TOURISTES ÉTRANGERS EN JUILLET-AOÛT

Les touristes qui séjournent dans le canton sont plus nombreux durant la saison d'été (mois de mai à octobre), qui compte pour 58% de la fréquentation annuelle en 2018. Le nombre de nuitées dépasse d'ailleurs les 300 000 durant les mois de juillet et d'août, alors que la moyenne mensuelle se situe à 243 000 nuitées [F5].

Cette concentration sur les mois d'été est plus marquée pour les hôtes extra-européens, dont le nombre de nuitées dépasse les 90 000 en août, alors qu'il n'est que de 26 000 en janvier. Les séjours des touristes suisses se répartissent plus uniformément sur l'ensemble de l'année, avec un maximum en juillet. Quant aux hôtes européens, s'ils séjournent dans le canton de préférence durant les mois de juillet et d'août, ils y viennent aussi couramment durant l'hiver. C'est en effet au mois de février qu'ils sont le plus présents, avec 41% des nuitées du canton, contre 35% en moyenne annuelle.

Définitions

Salaires médian standardisé: il s'agit de la valeur centrale des salaires classés par ordre croissant, de telle manière que la moitié des salariés se situent au-dessus de la médiane et l'autre moitié en-dessous.

Valeur ajoutée: elle mesure la valeur ou la richesse créée par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une période donnée. Elle est définie comme la différence entre la valeur finale de la production (valorisée par le chiffre d'affaires) et la valeur des biens qui ont été consommés par le processus de production, soit la consommation intermédiaire (par exemple les matières premières). La richesse ainsi produite par l'entreprise est répartie entre les employés (salaires), l'Etat (impôts et taxes), les actionnaires (dividendes), les prêteurs (intérêts d'emprunt) et l'entreprise (investissements, développement).

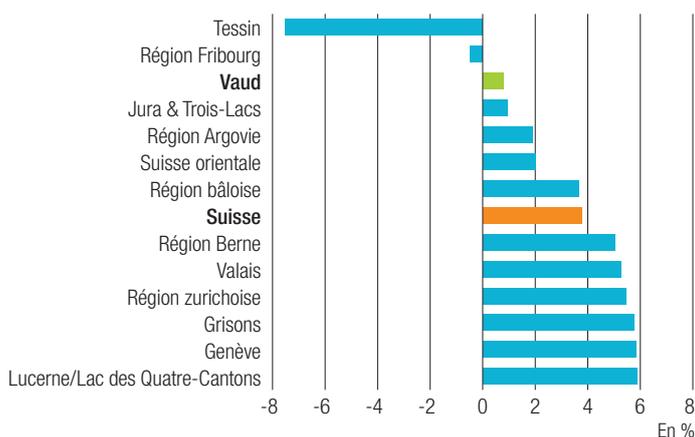
Produit intérieur brut: indicateur économique permettant de mesurer la production de richesses d'un pays. Mesuré à l'échelle cantonale, il correspond à la somme des valeurs produites par des agents économiques établis dans le canton.

SÉJOURS MOINS LONGS, MAIS PLUS NOMBREUX

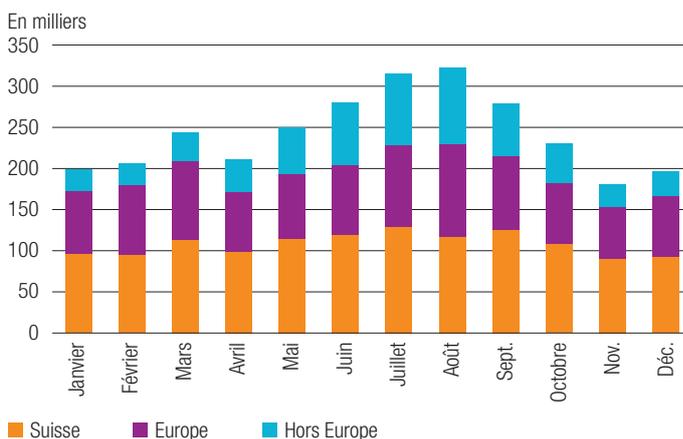
Les touristes de passage dans le canton ont tendance à raccourcir leurs séjours à l'hôtel. Alors que ces derniers dépassaient 2,7 nuits en moyenne dans les années 90 et 2,4 nuits dans les années 2000, ils n'atteignent plus que 2,0 nuits en 2018. Les étrangers séjournent en moyenne plus longtemps (2,2 nuits) à l'hôtel que les Suisses (1,8). Cette évolution de comportement est plus marquée chez les touristes indigènes, dont les séjours se sont réduits en moyenne d'une nuit depuis 1992, alors que la baisse atteint 0,6 nuit pour les hôtes étrangers [F6].

En conséquence, sur les 26 dernières années, la progression du nombre de nuitées (+11%) est nettement moins marquée que celle des arrivées (+56%). Cette évolution différenciée est particulièrement nette pour les touristes suisses, dont le nombre d'arrivées a plus que doublé depuis 1992 (+112%), mais dont la progression des nuitées se limite à 24%.

[F4] ÉVOLUTION DES NUITÉES PAR RÉGION TOURISTIQUE, SUISSE, 2017-2018



[F5] NUITÉES HÔTELIÈRES MENSUELLES SELON LA PROVENANCE DES HÔTES, VAUD, 2018



DEUX NUITS DE MOINS DANS LES ALPES VAUDOISES

La tendance au raccourcissement des séjours n'affecte pas toutes les régions du canton avec la même intensité. Ainsi, ce sont les séjours dans les Alpes vaudoises qui se sont le plus raccourcis depuis 1992, en perdant en moyenne deux nuitées. De 4,5 nuitées, les séjours sont en effet passés à 2,5 nuitées en 2018.

Cette tendance s'explique notamment par l'évolution de la composition de la clientèle de cette région. Alors que les hôtes étrangers comptaient pour 70 % des nuitées dans les années 90, ils ne représentent plus que 51 % de la clientèle en 2018. Sur l'ensemble du canton, la part de marché de la clientèle étrangère s'est également réduite, passant de 64 % dans les années 90 à 55 % en 2018.

LAUSANNE ET LA RIVIERA ATTIRENT DEUX TIERS DES TOURISTES

Les deux principales régions touristiques du canton – Lausanne et Montreux-Riviera – proposent plus de la moitié (60 %) des lits hôteliers du canton en 2018. Du point de vue de la demande hôtelière, ces deux régions comptent pour 68 % des nuitées vaudoises. Cette attractivité se reflète sur le taux d'occupation de leurs hôtels, qui atteint 61 % pour Lausanne et 55 % pour Montreux-Riviera, soit les valeurs les plus élevées du canton.

MOINS D'HÔTELS, MAIS DE CAPACITÉ PLUS IMPORTANTE

Entre 2005 et 2018, le nombre d'établissements hôteliers s'est réduit de 20 % sur l'ensemble du canton, passant de 340 à 273. Si cette tendance concerne toutes les régions, les Alpes vaudoises (-33 %) et Montreux-Riviera (-28 %) sont les plus touchées. Dans le même temps, Lausanne et Nyon-Morges n'ont perdu que 7 % de leurs hôtels.

Toutefois, l'offre hôtelière globale, qui tient compte du nombre de lits disponibles, a progressé de 5 % depuis 2005 pour atteindre 18 800 lits. Cette tendance cache des évolutions régionales contrastées. Ainsi, seules les régions de Lausanne (+38 %) et de Nyon-Morges (+6 %) affichent une hausse de l'offre. A l'inverse, les Alpes vaudoises (-20 %) et la région Yverdon-Vallée de Joux-Avenches-Moudon (-15 %) voient leur capacité hôtelière se réduire, alors qu'elle se maintient sur la Riviera [F7].

Ces évolutions opposées reflètent l'augmentation de la taille moyenne des établissements au cours des dernières décennies, qui est passée de 52 à 69 lits entre 2005 et 2018 (+31 %). La disparition des petits hôtels au profit d'établissements plus grands s'observe particulièrement à Lausanne, où la capacité moyenne des hôtels est passée de 84 à 125 lits (+49 %). | CB, SB

Source des données : OFS, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), Statistique structurelle des entreprises (STATENT), Statistique de l'hébergement touristique (HESTA). KOF, Tests conjoncturels. CREA, prévisions conjoncturelles vaudoises.



Définitions

Hébergement: sont comprises toutes les structures qui mettent à disposition des lieux d'hébergement pour des séjours de courte ou de longue durée. Cela comprend l'hôtellerie, mais également la location de maisons de vacances, d'appartements, de chambres, les bed and breakfast et les campings.

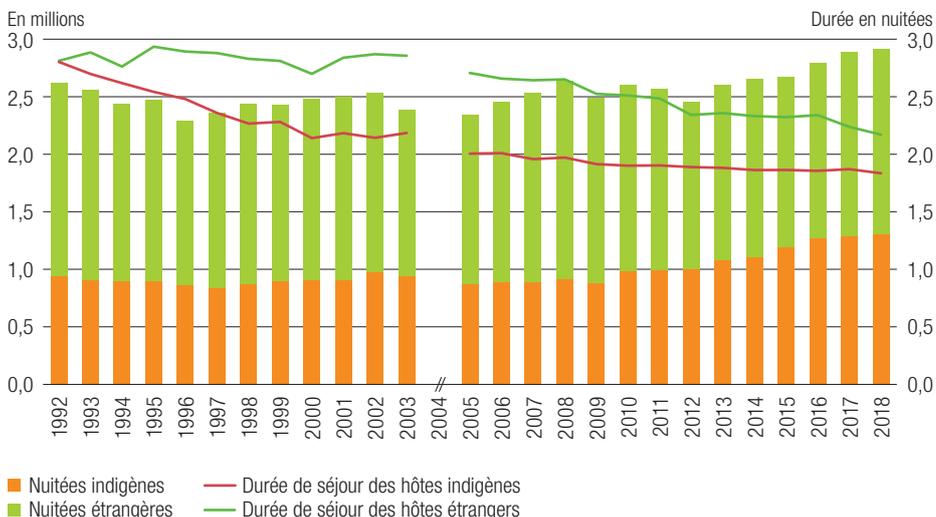
Hôtellerie: sont concernés les hôtels, pensions, auberges, motels et établissements similaires qui offrent des services hôteliers habituels avec ou sans restauration et qui appartiennent à la catégorie «hôtels» dans le registre fédéral des entreprises, ainsi que les établissements de cure (uniquement pour les séjours non médicalisés ne relevant pas des soins aigus ou de traitement et réadaptation).

Arrivées: nombre d'hôtes (adultes et enfants) qui passent une ou plusieurs nuits dans un hôtel ou un établissement de cure.

Nuitées: nombre de nuits passées dans un hôtel ou un établissement de cure.

Durée moyenne de séjour: nombre de nuitées divisé par le nombre d'arrivées.

[F6] NUITÉES HÔTELIÈRES ET DURÉE DE SÉJOUR SELON LA PROVENANCE DES HÔTES, VAUD



Pas de données en 2004.

[F7] ÉVOLUTION DU NOMBRE DE LITS HÔTELIERS, VAUD, 2005-2018

